

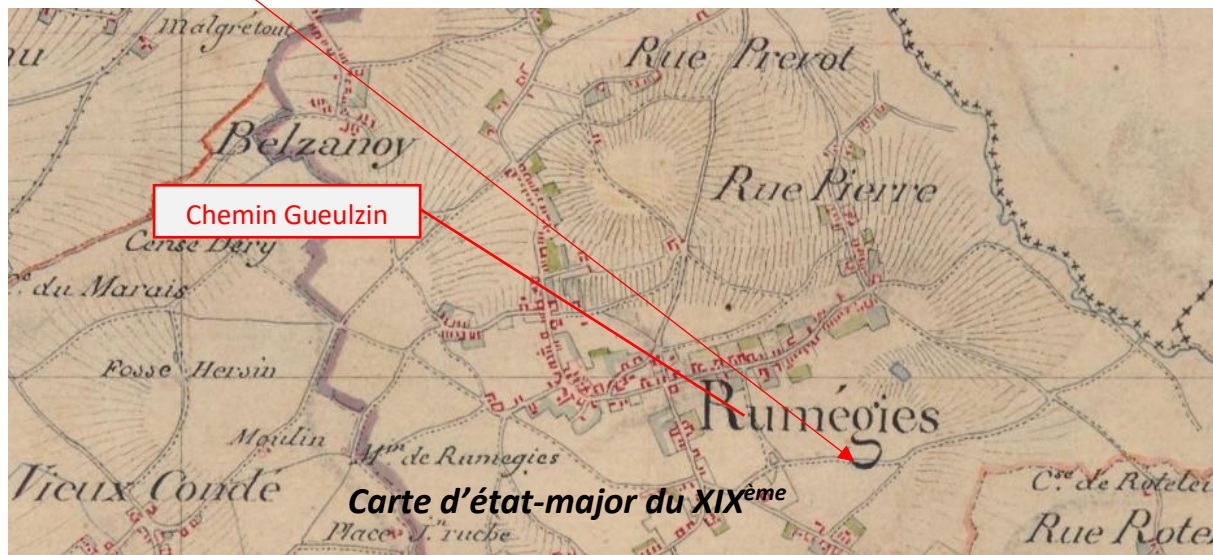
Chemin Gueulzin

Marc DEBERSEE

Espace m é moire et patrimoine de Rumégies

L'explication anthroponymique est la plus vraisemblable. Le nom de ce chemin n'est pas évoqué ni en 1663 ni en 1831. Mais il assure déjà la liaison entre la rue Molière et le Grand Chemin, en liaison avec la «*charrière du merdinchon*» (1845).

L'inventaire des chemins ruraux de 1845 parle de «*jardin goelzin*» et de la «*carrière goelzin*». S'agit-il d'un nom de personne ou d'un habitant originaire de Goelzin (canton d'Arleux) ? La consultation de l'état civil du XIX^{ème} siècle ne donne pas de piste.



Pont Louvet

Le patronyme associé à ce pont est d'origine récente. C'est le père **d'Henri Louvet** qui tenait l'estaminet et l'épicerie sur le chemin d'Howardries qui lui a donné ce nom. En 1663, le lieu-dit porte la mention «*Pont Mion*».

«*Mion*» est un sobriquet s'appliquant à quelque chose de petit, au sens de «*mignon*» ou péjoratif au sens actuel de «*mioche*». Ce «*petit pont*» en tout cas a assuré durant des siècles un passage très important entre les deux cités importantes de DOUAI et de TOURNAI.

Ce chemin DOUAI-TOURNAI, encore signalé en 1830, présent à SAMEON (route de Tournai) et à RONGY (Chemin du Roi) constituait la grande artère stratégique et commerciale de l'époque.



Comme à la Planche de l'Elnon, le franchissement de la rivière s'effectuait par une passerelle pour les piétons et par un gué encore en activité en 1913.

Cette voie activement fréquentée a laissé outre-Elnon le souvenir des voyageurs fatigués, à savoir la Chapelle Notre Dame des Malaises.



En 2002, une découverte a ranimé le souvenir des nombreux passages militaires dans ce secteur: un bouton d'artilleur arborant trois anciens canons un régiment étranger, peut être attribuable aux invasions Autrichiennes de 1792.